

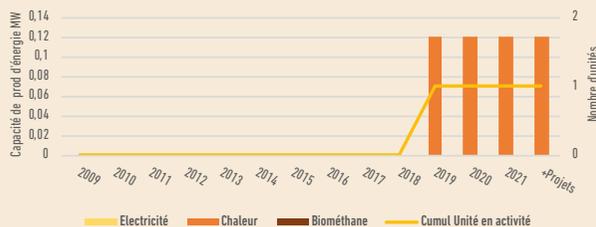
PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

Méthanisation

La méthanisation permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de produire de l'énergie renouvelable. 1 unité agricole est en fonctionnement sur l'EPCI pour une puissance de 0,12 MW soit une production estimée à 317 MWh (chaleur 100 %). La valorisation énergétique se fait de plus en plus par injection dans le réseau de gaz naturel.

Unités de méthanisation agricoles

Source CRAB - AILE 2020



11 042 MWh
d'énergie renouvelable
produits par an

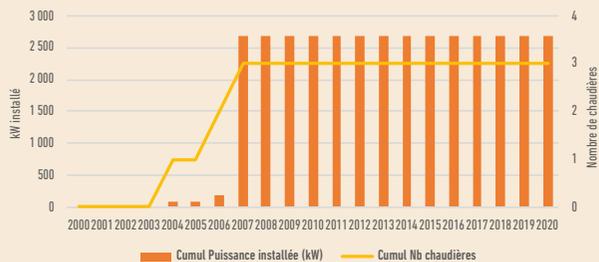


Chaudières bois

Les chaudières bois agricoles se développent chez les éleveurs de porcs, de veaux et de volailles ainsi que pour quelques serres et ateliers de transformation. Depuis les années 2000, 3 installations ont été créées sur l'EPCI, représentant une puissance de 2690 kW et une consommation de bois de 3591 tonnes /an. La production d'énergie annuelle est estimée à 8070 MWh.

Chaudières bois agricoles sur l'EPCI

Données AILE - 2020



Photovoltaïque

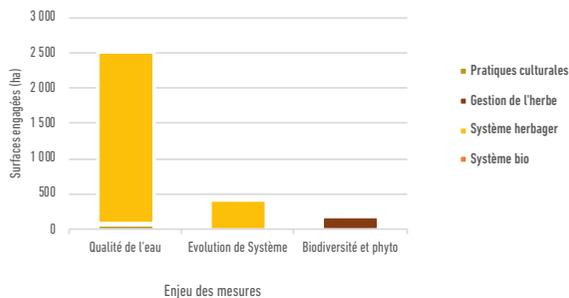
386 installations photovoltaïques sont raccordées au réseau électrique sur l'EPCI pour une production de 3133 MWh en 2019 (ENEDIS). La part des installations agricoles est difficile à cerner. On estime leur nombre à 20 % du total, assurant 80 % de la production d'électricité soit 2655 MWh sur l'EPCI. Le suivi par l'APEPHA de 24 installations du Nord Bretagne sur 11 ans donne une durée moyenne de production à pleine puissance de 1060 h/an contre 1094 h/an en Bretagne.

MESURES AGRI-ENVIRONNEMENTALES

Les Mesures Agri-Environnementales et Climatiques (MAEC) visent à adapter les pratiques des exploitants aux enjeux du territoire et à soutenir les évolutions de systèmes. En 2020, 132 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié pour une surface engagée de 3111 ha. 55 % mettent en pratique des mesures pour la qualité de l'eau (2509 ha) 30 % pour la biodiversité et la réduction des produits phyto-sanitaires (188 ha) et 15 % font évoluer leur système (414 ha) vers moins d'impacts environnementaux.

Mesures engagées par type d'enjeu

Données MAEC DRAAF - 2020



3 111 hectares
engagés en 2020



CONTACTS

- Joëlle PERON - Animation territoriale
06 48 27 00 95 - joelle.peron@bretagne.chambagri.fr
- Clara VIANEY - Energie Climat
06 37 11 92 34 - clara.vianey@bretagne.chambagri.fr
- Hervé GORIUS - Méthanisation
06 08 75 30 48 - herve.gorius@bretagne.chambagri.fr
- Jean-Max LE FILLEUL - Agroforesterie
06 75 59 29 75 - jean-max.lefilleul@bretagne.chambagri.fr
- Pierre FILY - Photovoltaïque
06 74 78 39 49 - pierre.fily@bretagne.chambagri.fr



www.chambres-agriculture-bretagne.com

Création-Réalisation : Chambres d'Agriculture de Bretagne - Crédit photos : Chambres d'Agriculture - 2021



PROFIL ÉNERGIE CLIMAT DE L'AGRICULTURE PAYS DE LANDERNEAU - DAOULAS

LES AGRICULTEURS S'ENGAGENT



en SE FORMANT,
en AGISSANT collectivement,
en ADAPTANT leur exploitation



LES AGRICULTEURS S'ENGAGENT

ÉVOLUTION DU CLIMAT

Évolution des températures

Le changement climatique est déjà perceptible et le sera de plus en plus. Si on extrapole les données de Météo France (DRIAS) de la commune de Saint-Éloy, le nombre de jours médians au dessus de 25°C va croître de 5 jours d'ici 2050 et de plus de 29 jours d'ici 2100 (selon le scénario 8.5 du GIEC). Le maximum serait de 35 jours en 2050 et 64 en 2100. Plusieurs facteurs climatiques (température, précipitations, gel...) seront ainsi modifiés, nécessitant une adaptation de l'agriculture.

Nombre de jours à plus de 25°C chaque année
Données Météo-France



+ 29 jours à plus de 25°C d'ici 2100



Évolution du bilan hydrique

La sécheresse est causée par une succession de bilans hydriques négatifs. Le bilan hydrique est calculé par décennie entre avril et septembre : somme du volume de précipitation - volume perdu par évapotranspiration (ETP). Selon l'intensité et la durée d'une sécheresse, les prairies et cultures de vente peuvent voir leur productivité diminuer voir être endommagées durablement. Si on extrapole les données de Météo France (DRIAS) de la commune de Saint-Éloy, les bilans hydriques en 2070 seront plus régulièrement négatifs, et la variabilité plus importante.

Evolution du bilan hydrique estival (en mm/j)
Données Météo-France



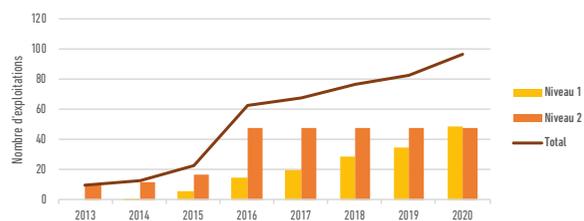
Des sécheresses favorisées par des bilans hydriques négatifs plus réguliers en 2070

RÉDUCTION DES ÉMISSIONS

Diagnostics des émissions

97 éleveurs de bovins de l'EPCI ont réalisé volontairement un diagnostic de leur ferme (Cap2ER). Il permet de cerner les postes d'émissions de GES et les leviers de réductions sur l'exploitation ainsi que les capacités à stocker le carbone. Le Niveau 1 est utile pour s'approprier les enjeux et le Niveau 2 permet de définir un plan d'action adapté, qui pour les élevages bovins, dépend du système fourrager et de la conduite d'élevage.

Cumul du nombre d'exploitations ayant fait au moins un diagnostic Carbone
Compil Diag Cap2ER Idelle - 2020



97 diagnostics carbone en élevage bovin

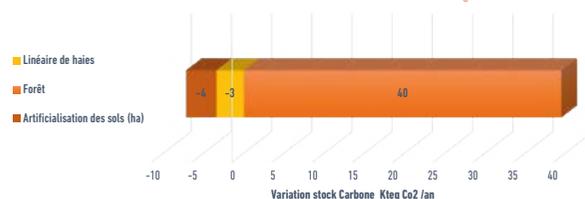


Stockage carbone

La matière organique des sols et la biomasse pérenne des forêts et des haies constituent un important stock de carbone. L'artificialisation des sols contribue à le détériorer. Entre 2005 et 2015 les sols artificialisés ont progressé sur le territoire de 12,9 ha/an (Source OEB). Sur la même période, la forêt a progressé de 5,8 ha/an pour une surface totale de 6672 ha et le linéaire de haies qui représente 1325 km à diminué de -15,3 km/an. Le solde annuel de stockage reste positif. Il représente au mieux 9,5 % des émissions totale de GES par an du territoire.

Estimation des variations annuelles de stocks de carbone
Moyenne 2005-2015

Données de l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne

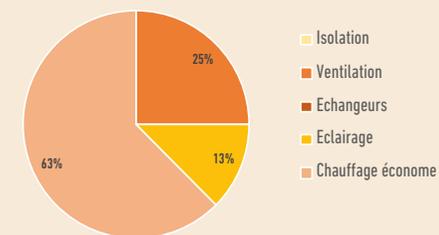


ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Modernisation des bâtiments

Le PCAEA (Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations Agricoles) vise à soutenir le développement et la rénovation des outils de production agricoles. Depuis 2015, 72 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié dont 8 avec des travaux de rénovation énergétique. Ces travaux concernent des producteurs de volailles (25 %), de porcs, mais aussi de bovins et de légumes (75 %). Ils permettent des économies de 20 à 50 % des consommations d'énergie.

Nature des travaux d'économie d'énergie
PCAEA - Données DRAAF 2015-2020



197 MWh économisés par an



Économie de l'atelier lait

Ce plan vise à aider les éleveurs de bovins lait à s'équiper pour économiser l'électricité. Depuis 2009, 30 exploitations de l'EPCI en ont bénéficié. Plusieurs types d'équipements peuvent être concernés: Prérefroidisseur (27), Récupérateur de chaleur (3) au niveau du tank à lait, solaire thermique (0) et pompe à chaleur (0). Cela induit une économie annuelle de 197 MWh.

Économie d'énergie en élevages laitiers
Données GIE Elevage de Bretagne - 2020

